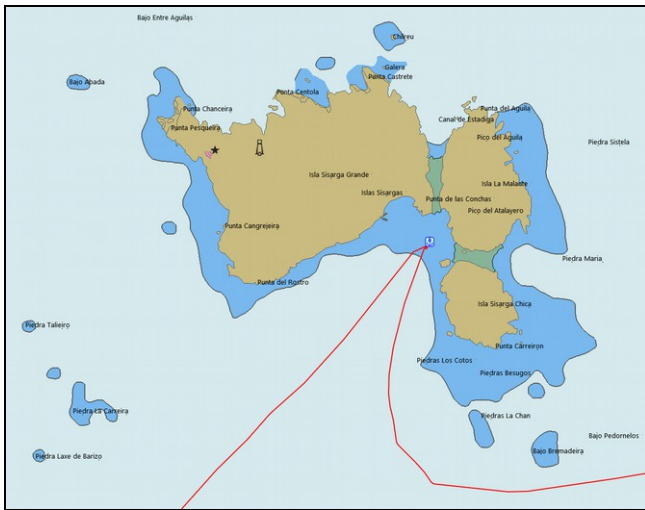


Los Islas Sisargas



Islas Sisargas, le 23 juillet. Il y a peu d'îles en Galice. Nous en profitons pour y jeter l'ancre et faire une courte balade jusqu'au phare qui se trouve au nord d'Isla Sisarga Grande.



Modernité oblige, les constructions annexes tombent en ruines. La nature reprend inéluctablement possession des lieux que l'humanité abandonne dans sa course effrénée vers le progrès, la productivité et l'invasion globale due à sa propension génétique à se reproduire jusqu'à la fin de son temps : sa propre extinction.

Le phare a été déserté par son gardien. Il n'y a que les touristes-citadins à déplorer cet abandon. Lequel d'entre eux accepterait aujourd'hui un tel travail solitaire au milieu de nulle part, dans un endroit où la nature est enragée ? Ils feraient grève pour que la dureté et la pénibilité de leur labeur soient reconnues par la sécurité sociale assortis d'un départ à la retraite à 55 ans.

La lanterne du phare sert encore. Jusqu'à ce qu'on la remplace par l'émetteur AIS déjà en service. L'inertie due à la force de l'habitude fait en sorte que l'on abandonne difficilement certaines techniques déjà de facto abandonnées : *vous savez, mon bon Monsieur, on ne sait jamais que le système GPS soit perturbé, piraté ou saboté par les R... Rien de tel qu'une bonne ampoule électrique !*

La lanterne et ses lentilles inventées par Fresnel en 1822 sont sans doute les dernières parties de l'édifice encore en état de fonctionner. Le gardien, le pétrole et la fée électricité ont été remplacés par quelques mètres carrés de panneaux solaires et une batterie d'antennes.



P... t'as vu le bateau, comme il est beau ?